M. Barriou. — Thanks on reprode au Gou-ernament de la pas apporter asses de liáte au oto-des crédits, també de se mentrer trop pressé, il n'est pas vrai de dire que le Gouvernement n'a au agi conformations à la loi. Si le Gouvernement vait denné à l'article 33 une portée qu'il n'a pas, uelqu'un se serait élevé dans l'autre Assemblée our protester. J'ai nommé M. de Freycinet. (Ex-tamentions à l'extreme-gauche.) Ce débat ne s'est pour protester. J'ai nommé M. clamations à l'extrême gauche.) pas produit. Le Gouvernement nitude de sa responsabilité, de le souci de la défense nationale. se sour de la derense maisonne. A. Vinetre a m qui in y avait aucume nécessité à l'excercur qu puisse justifier cette mesure. Auponé hui soit mas qui peut dire que cette situation n'est pa-sisceptible de saggraver bruquement. (Bruit à l'extrême gauche.) Qui donc lei peut dire que de difficultés ne surgiront pas demain. (Nouvelle acciemations à l'extrême gauche.) Je seens la res difficultés ne surgiront pas demain? (Nouvelles exciamations à l'extréme-gauche.) Je sens la responsabilité des paroles que je promonce ici, mais na je pas le drois de tenir ce languge et de vous dire, sans vouloir vous aiarmer, que demain la situation peut ohanger. (Exciamations à l'extréme-gauche.) Si, il y a deux ans, la situation de nos effectifs de paux supportait la comparaison avec ceux d'une nation voisine, y a-t-il quelqu'un ici qui unite qui un ci qui misse dire aujourd'hi qu'il n'est pas indispensable de prendre des mesures nouvelles? (Applaue banca à gauche. Bruit à l'extréme-gauche.) Ce n'est pas des injonctions d'une partie de la Chambre ou de la presse que sont nées les initiatives du Gouvernement, elles sont nées les initiatives du Gouvernement, elles sont nées de la situation même. (Approbations, l'aterruptions à l'extréme-gauche.) La Ohambre a une liberté complète à la quelle nu la peut toucher. Vous aves toute liberté pour discuyer les actes du Gouvernement, cic, oui, mais dans les casernes, non l'Comerre d'applaudissements au centre et à d'roite et sur les bancs radicaux. Bravo! bravo! Hou! hou! à l'extréme-gauche.) Je répète ici, oui. Mais la-bas, dans les casernes, en est pas la névolte! (Tonnerre d'applaudissements au rest pas la névolte! (Tonnerre d'applaudissements au ries mêmes bancs.)

pas la loi, ce n'est pas le suffrage universel, c'est la révolte! (Tonnerre d'applaudissements sur les mêmes bancs.)

Là-bas dans les casernes, c'est la révolution. (Nouveau tonnerre d'applaudissements. Vives protestations à l'extrème gauche.) Comment ne voyezvous pas que la loi et le Couvernement n'existent pas, si vous tolèree la révolte! (A nouveau les applaudissements font rage dans les travées du centre, de la droite et des bancs radicaux). Il n'y va pas seulement de la dignité et de la fierté du paye, il y va de son existence mâme. (Nouvelle salve d'aplpaudissements. Rumeurs prolongées à l'extrème-gauche.) Et puisque M. Viollette a donné un caractère politique à son intervention, je lui répondrai bien haut: Tant pis pour ceux qui ne comprenent pas que la défense nationale... (Vives interruptions à l'extrème-gauche. Applandissements au centre, à droite et à gauche) ... est la suprème loi de ce pays!

Sur ces mots, prononcés, ainsi que toute péroraison, avec énergie, le président du Conseil quitte la tribune, salué par les applaudissements sans fin et des bravos, où sombrent toutes les invectives parties des bancs des unifiés. Au milieu de l'émotion equéée par ce discourse mismble avoir ieté.

bancs des unifiés. Au milieu de l'émotion causée par ce discours, qui semble avoir jet quelque désarroi dans les partis de gauche, M. Thalmas fait une apparition à la tribune, qui est assez inaperçue. Ce n'est d'ail-leurs que pour y reprendre des critiques con-tre le projet.

#### UN INCIDENT

Il terminait, applaudi de quelques amis de l'extrême-gauche, quand M. Barthou se lève et s'adressant au président:

— On a applaudi, sans entendre, M. le Président: je proteste contre les dernières paroles de l'orateur. M. Thalamas a dit que je me faisais de complice de gens d'affaires. Je lui demande de expliquer.

(Applaudiesements au centre et a drotte.)

droite.

M. DESCHANEL. — Il ne l'a pas dit. (Protestations sur divers bancs.)

M. BARTHOU. — Il la dit, M. le Président!

M. DESCHANEL. — Si vous l'avez dit, M. Thalamas, je vous prie de retirer de telles expressions. (Très bien, très bien.)

M. TRALAMAS. — Si le président du Conseil

M. TRALAMAS. — Si le président du Conseil

m'avait dounét, il aurait entendu que je disais
que j'astrais le courage dans la force de mon pa-

tiomo (Exclamatione dive

Puis c'est M. COLLY, mais la clôture est de M. Basouce. - Par qui? du centre: Par nous! Par 386 voix contre 165, les crédits mili-aires sont adoptés. (Applaudissements sur Mais M. COLLY a la parole contre la clôture, et c'est pour jeter l'anathème contre ceux qui veulent alarmer le pays, et dire toute sa confiance dans l'avenir de paix au-

quel collabore la démocratie. La clôture est enfin prononcée Lecture est donnée de l'article unique.

M. AUGACNEUR. — Nous avons voté contre le aintien de la classe, nous voterons contre les édits. Nous ne voyons, dans le maintien de la riedits. Nous ne voyons, dans le maintien de la classe, qu'un moyen de faire pression sur le pays et le Parlement, en faveur de la loi de trois ans. (Applaudissements à l'extrême-ganche.)

M. PEYTRAL par contre, vient déclarer qu'il

Enfin, M. Franklin-Bouillon a la parole Enfin, M. Franklin-Bouillon a la parole.

M. Franklin-Bouillon. — Je regouse les crédits, car je suis persuadé que le Gouvernement pense préjuger de ce vote, en faveur des trois ans.

L'orateur termine en reprochant à M. Barthou d'avoir fait de la question de la défense nationale une question de parti (Rires ironiques). Il blâme sa politique vacillante qui, par exemple, interdit la manifestation du Père-Lachaise, pour en permettre une autre dans le 20e arrondissement.

L'article est enfin mis aux voix et donne lieu à pointage.

L'ORDRE DU JOUR

Pendant qu'il y est procédé, la Chambre règle son ordre du jour.

L'interpellation de M. Gheusi L'interpellation de M. Gheusi figure en tête, par suite de la décision que la Cham-bre a prise au début de la séance.

bre à prise au deput de la scance.

M. Ch. Dumort. — Je ne pourrai guère que répéter, à la tribune, les motifs exposés dans le
projet que j'ai déposé aujourd'hui.

MM. Jaurès, Gheusi et quelques autres,
manifestent leur surprise.

M. Renoult. — On nous a proposé d'examine es deux questions d'une façon successive. Nous

ses deux questions d'une façon successive. Nons y avons comeenté et nous espérions que c'est dans cette séance même qu'après le vote des crédits viendrait l'interpellation de M. Gèneni. C'est une question de loyanté qui se pose. Je propose donc la Chambare de discuter l'interpellation au début la prachaine éance.

M. Cr. Dunowr. — Je crovais qu'il ne a'agissait que d'une fixation de date. S'il en est autrement, je m'excuse et je suis à vos ordres. Discutons de seite.

suite.

M. Barthou. — Il n'y a pas d'équivoque, M. Remoult a parlé du débat de la prochaine séance. Le Gouvernement accepte. Convernement accepte.

L'interpellation de M. Gheusi est donc

#### La loi de trois ans

M. Le Hérissé, président de la commission de l'armée, demande qu'on fixe à lundi la discussion du projet sur la loi de trois ans.
M. ETIENNE. — Le Gouvernement appuie cette

I,'inscription est ordonnée.

#### Les lois sociales

A la demande de M. Breton, la Chambre A la demande de M. Breton, la Chambre décide de consacrer une séance par semaine aux lois sociales. Cette séance ne saurait être celle des lundi, mardi et jeudi aprèsmidi que le gouvernement demande de consacrer à la loi de trois ans. On s'accorde pour

sacrer à la loi de trois ans. Un s'accorde pour une séance exceptionnelle du mercredi, à partir de la semaine prochaine.

— Et les lois laiques? clame M. Buisson.

Et à son tour de réclamer pour leur discussion une séance exceptionnelle du matin chaque semaine.

Il y a scrutin là-dessus et ce scrutin onne lieu à pointage. Le président proclame ensuite les résultats u pointage précédent.

VOTE DES CRÉDITS MILITAIRES

de nombreux bancs). le nombreux bancs). Après avoir voté par 383 voix contre 167 me séance supplémentaire du matin, chaque semaine, qui serait consacrée aux lois laï-ques, et décidé également que l'après-midi du mercredi de chaque semaine serait con-AU FOREIGN OFFICE

Londres, 27 mai. — Sir Edward Grey a
reçu séparément ce matin, les principaux délégués à la conférence de la paix. Chaque délégué est resté un quart d'heure au « Foreign

Office». Cette réception avait été décidée
après la conférence des ambassadeurs d'hier.

Sir Edward Gray avait déché que d'entre

nu mercreul de tualité senante serait con sacrée aux lois sociales (sauf demain), le séance est levée à 7 heures 20. Prochaine séance joudi, à deux heures pour la discussion de l'interpellation de M Gheusi sur la politique financière du gouver-

LE CONFLIT DES BALKANS

### L'Intransigeance de la Bulgarie

L'AJOURNEMENT DE LA CONFÉRENCE DE LA PAIX

Entre Alliés

UNE SITUATION INQUIETANTE

UNE SITUATION INQUIETANTE
Sofia, 27 mai. — La tension des relations
entre la Bulgarie et les alliés retient de plus
en plus l'attention et devient presque l'unique sujet des conversations. Ce n'est pas
seulement l'attitude de la Grèce et de la Serbie qui inquiète. Les appréhensions viennent
surtout de la Turquie et de la Roumanie.
Un bruit a couru, aujourd'hui, qu'il convient
de ne signaler que sous toutes réserves,
d'après lequel une véritable bataille serait
déjà engagée entre les Crecs et les Bulgares,
h Vest de Soukhos.

A l'est de Soukhos.

Ce bruit qui manquait d'ailleurs de toute confirmation officielle a causé, à Sofia, une vive émotion. Même dans les milieux où l'on espère que les litiges actuels s'aplanirons sous les influences extérieures ou grâce à la sagesse des groupements intéressés, on reconait que des précautions et des mesures de toutes sortes sont prises comme si l'éventua; lité d'une rupture était véritablement envisagée avec crainte.

Le ministre de Russie M. Nekludoff a eu ur long entretien avec M. Guechof, président du Conseil. Le ministre de Russie a été ensuite reçu en audience par le roi. On établit un rapprochement entre cette audience et la tension qui existe entre la Bulgarie et les alliés.

La Russie, pense-t-on, aurait l'intention

ntervenir comme médiatrice.

LE DÉPART DE M. VENIZELOS
POUR SALONIQUE

Athènes, 27 mai. — Au cours du conseil des ministres d'hier, il a été décidé que M. Venizelos irait à Salonique pour s'entendre avec le roi sur les suites pouvant découler de

la situation.

M. Venizelos partira ce soir et son absence durera trois jours. L'intervention des Puissances

Londres, 27 mai. — La situation est très confuse. On sait que les délégués grecs et monténégrins ont demandé à sir Edward Grey de réunir officiellement la conférence de la paix afin de procéder avec la Turquie à un échange direct de vues,
Mais au Foreign office et dans les milieux

les marchandises pourront être entreposées sans acquitter de droits de douane et ou l'in dustrie d'autre part, trouvera des terrains convenables. La zône franche englobera le port actuel. Un nouveau port sera construit vers l'embouchure de la Varda. UN ACCIDENT DE CHEMIN DE FER

LES DÉLÉGUES BALKANIQUES AU FOREIGN OFFICE

Sir Edward Grey aurait déclaré que d'aprè l'avis des Puissances, il n'y a plus lieu a dis-cussion et que le traité de paix doit être signé

cussion et que le traite de paix doit être signé tel quel et immédiatement, même si tous les belligérants ne sont pas prêts à signer. Les délégrés grec et serbe ont répondu qu'il croyait devoir communiquer cette décision à leur gouvernement et attendre de nouvelles instructions.

Autour du Conflit

LE PORT DE SALONIQUE

Salonique, 27 mai. — Le gouvernement grec, ayant pris pour base les plans du pro-

fesseur autrichien Kummer, qui s'est spécia lisé dans la construction des ports, a décide

de faire de Salonique un port franc, auquel sera annexée une zône franche très étendue, où

HUIT PERSONNES BLESSEES

Besançon, 27 mai. — Un accident de chemin de fer, dû à une erreur d'aiguillage, s'est produit, ce matin, en gare de Besançon-Viotte, L'express «527» de Dijon est entré en collision avec le train «646» devant se diriger sur Lyon et en formation à la gare, Le fourgon de tête du «646» a été fortement endommagé ainsi que l'avant de la machine du «527». Grâce à la présence d'esprit du mécanicien qui put faire immédiatement contre-vapeur, ce qui atténua la violence du choc, une catastrophe a été évitée. Huit voyageurs, pour la plupart des cultivatrices, venant du marché de Besançon, pris de pænique, voulurent descendre. Ils furent tous blessés légérement. Besancon, 27 mai. - Un accident de chemis

LES CONGRÈS CONGRES DES SOUS-OFFICIERS
DE DOUANES

Paris, 27 mai. — Dans sa séance d'aujourd'hui, le Congrès des sous-officiers des douanes s'est rallié au projet de loi déposé par
M. Klotz ministre des finances sur le bureau
de la Chambre: Traitements: sous-brigadiers, 1.600 et 1.700 francs; brigadiers, 1.600
et 1.900 francs; gardes-magasins, 2.000 francs.
Le service de santé a fait l'objet d'intéressantes observations, principalement en ce
qui concerne la gratuité médicale pour les
femmes visiteuses.

#### UN CANOT AUTOMOBILE CHAVIRE

DOUZE NOYES

Gerone, 27 mai. — Sur le lac Danolas, un canot automobile portant 14 personnes a sombré. Il y aurait 12 noyés.

# diplomatiques en général, on estime qu'll n'y a pas intérêt à réunir la conférence tant que les délégués ne seront pas prêts à signer le traité tel qu'il est et tant qu'il en seront pas arrivés pratiquement à un accord. Dans ces conditions, la réunion de la conférence de la paix est encore une fois provisoirement ajournée. Dans les milieux politiques anglais, on sorge à exercer une pression sur la Grécoure de la paix est encore une fois provisoirement ajournée. UNE PROTESTATION DES SYNDICATS Paris, 27 mai. — La commission administrative découvert et saisi à la Bourse du Travail, une comptabilité du Econférence de la paix est encore une pression sur la Grécoure de Couvert et saisi à la Bourse du Travail, une comptabilité du Econférence cant que les découvert et saisi à la Bourse du Travail, une comptabilité du Econférence cant que les découvert et saisi à la Bourse du Travail, une comptabilité du Econférence cant que les décidences de la paix est encore une pression sur la Grécouvert et saisi à la Bourse du Travail, une comptabilité du Econférence cant que les décides ne travel de feads, peu important découvert et saisi à la Bourse du Travail, une comptabilité du Econférence cant que les décides ne travel de feads, peu important découvert et saisi à la Bourse du Travail, une comptabilité du Econférence cant que les décides ne travel de feads, peu important découvert et saisi à la Bourse du Travail, une comptabilité du Econférence cant que les décides ne travel de feads, peu important découvert et saisi à la Bourse du Travail, une comptabilité du Econférence cant que les décides ne cant que les ne cant que les décides ne cant que les décides ne cant que le

protestation qui a été communiquée à tout les organisations adhérentes à la C. G. T. Dans les Départements

A CAESTRE
Un douanier antimilitariste Un douanier antimilitariste
Hazehrouck, 27 mai. — A Caestre, près
d'Hazehrouck, des perquisitions ont été opérées au domicile d'un douanier qui a été surpris par ses chefs au moment où. il affichasur le mur de la mairie, un placard contre le
maintien de la classe sous les drapeaux. Immédiatement interrogé, le douanier a déclaré
agir conformément à ses opinions. Il a été
suspendu de ses fonctions.

A MONTPELLIER

A MONTPELLIER. Deux artilleurs arrêtés. -- Un troisième tente de se suicider

tente de se suicider

Montpellier, 27 mai. — Des lettres compromettantes ont été trouvées, à la caserne d'artillerie, dans le paquetage de quelques soldats canonniers, deux artilleurs ont été arrêtés. Un autre soldat porteur d'une liste de pétition contre la loi de trois ans, tenta de la faire disparaître en l'avalant; mais il ne pur y parvenir. Il voulut alors se suicider en absorbant une certaine quantité d'iode. Son état est des plus grave.

A IVON A LYON

Le Conseil municipal proteste contre les perquisitions

Lyon, 27 mai. — Le Conseil municipal, réuni hier soir en séance privée de commission, a adopté un ordre du jour ainsi conçu:

Le Conseil municipal de Lyon proteste contre les perquisitions provocatrices, injustifiées et contraires à la liberté d'opinion, opérées tant au serétariat de la Bourse du travail qu'aux domicies privés des secrétaires des syndicate.

Il revendique hautement pour les travailleurs le droit à l'organisation.

te uroit à l'organisation.

La commission administrative de la Bourse du Travail publie une protestation ayant le même objet et qui se termine par les mots: 

A bas les trois ans! Libérons la classe! Vive la C.G.T.!

A MARSEILLE

Mandats de comparution décernés
contre des militants
de la Bourse du Travail

Marseille, 27 mai. — A la suite des perquisitions opérées hier, des mandats de comparution ont été décernés contre plusieurs militants de la Bourse du Travail, notamment MM. Barrat, secrétaire général des dockers, et Durand, président du Comité de défense sociale. sociale. A BORDEAUX

Des secours étaient distribués

aux soldats déserteurs

Bordeaux, 27 mai. - Des lettres de mili taires demandant des sommes pour déserter ont été trouvées. Elles émanent de soldats d'infanterie coloniale appartenant aux garni sons de Brest et de Cherbourg, Dans ces let tres, les correspondants disaient en substance : « Nous comptons sur vous pour nous procurer des fonds, par suite de réunions pu oliques ou autrement ».

A la Bourse du Travail on a trouvé les

races d'une correspondance échangée entre la Bourse du Travail et un soldat territorial puni dernièrement de 60 jours de prison pour

LES PERQUISITIONS
A Paris

UNE PROTESTATION DES SYNDICATS
Paris, 27 mai. — La commission administrative de la Bourse du Travail a rédigé une protestation qui a été communiquée à toutes les organisations adhérentes à la C. G. T.

A NANTES Découverte de brochures et circulaires antimilitaristes

Nantes, 27 mai. - On déclare que dans les perquisitions opérées hier, au nombre de 27, on a trouvé des tracts et des brochures anar-chistes. On a trouvé notamment à la Bourse du travail, une brochure intitulée « Crosse en du travail, une prochure intitulee à Crosse en l'air » et chez un représentant des dockers, une circulaire ayant trait au « Sou du Soldat » et d'après laquelle chaque syndiqué devait verser une somme de huit francs destinée à être remise aux militaires affiliés.

Dans la Région A LILLE

A LILLE

Les papiers recueillis à Lille chez les différentes personnalités où les commissaires de police sont affés perquisitionner, ont été téunis par M. Delalé, juge d'instruction, et énvoyés à Paris, à l'adresse de M. Drioux, juge d'instruction.

A DENAIN

A DENAIN

M. Collot, commissaire de police, a perquisitionné chez MM. Evin, délégué mineur :
Fluvinage, secrétaire du syndicat des métal-lurgistes; Henri Carrière, Jules Crombez ctelvanoff.

Des papiers saisis ont été mis sous scellés-pour être envoyés à M. Drioux, juge d'instruction, chargé de l'affaire.

LES INCIDENTS A RODEZ

Félicitations aux officiers et sous-officiers du 122°

du 122°

Rodez, 27 mai. — A la suite du rapport du général Sibille, chargé de l'enquête sur les faits du 122°, le général Faurie, commandant le 16° corps, a adressé hier au colonel Escudié une dépêche de félicitations à tous les officiers et sous-officiers pour leur énergique attitude, lors des récents incidents. Cette dépêche a été communiquée aux troupes par la voie du rapport voie du rapport. TYRANNIE SYNDICALISTE

Versailles, 27 mai. — Au sortir d'une réunion contre les trois ans, qui a eu lieu hier soir à Buc, le nommé Tricheux, terrassier, a pris violemment à partie et blessé grièvement le nommé Georges Layr, 25 ans, auquei il reprochait de n'être pas syndiqué.

Le blessé a été transporté ce matin à l'hôpital de Versailles dans un état désespéré.

LES « COMPLICES DE L'INVASION »

Paris, 27 mai. — La « Liberté », après avoir pris acte de la dépêche de Strasbourg au « Matin », publie le télégramme suivant de son correspondant à Strasbourg : « M. Wetterlé, avec qui je viens de déjeuner, maintient absolument l'exactitude du compte réndu de la « Liberté ».

Ne soyez pas un employé dans votre magasin, un garçon de bureau dans votre propre bureau. Rédigez une annonce de demande d'employé.

# Dernière Heure

DE NOS CORRESPONDANTS PARTICULIERS & PAR FIL SPÉCIAL

## LA SOIRÉE POLITIQUE Les Incidents Militaires

#### La séance de la Chambre

Paris, 27 mai. — Du moment où le projet ministèriel était allégé de l'amedement Jacquier, le vote des crédits était assuré à une forte majorité. Beaucoup de ceux qui avaient voté contre le maintien de la classe, déclarient ne pouvoir refuser au gouvernement les moyens d'appliquer sa décision.

Quelques-uns même, allant jusqu'an fond de leur pensée, disaient que ce vote leur donnerait toute liberté pour s'en prendre à la politique financière du Cabinet.

M. Barthou a profité des maladresses de M. Viollette pour se tailler un succès de tribune, transportant par une diversion habile la discussion sur le terrain de la discipline militaire. Il put ainsi rallier l'immense majorité de la Chambre. Mais, comme on le fair observer, cet incident de séance ne supprime pas le problème financier.

M. Ghensi maintient son interpellation, avec l'appui de toute la délégation des gauches; il compte demander au gouvernement d'en finir avec les expédients financiers, comptes provisionnels, etc., qui ne sont que des éléments de défoit. Il veut critiquer aussi

comptes provisionnels, etc., qui ne sont que des éléments de déficit. Il veut critiquer aussi la création d'un petit marché d'une rente spéciale qui dépréciera forcément le grand marché de la rente; il compte enfin démontrer qu'un emprunt n'est pas nécessaire et que l'impôt général sur le revenu donnerait les ressources nécessaires. Aussi, on considère que le vrai débat n'est pas

### Le Service de treis ans

UN DISCOURS DE M. VALLE

Reims, 27 mai. — Au cours d'une réunion politique à Congy (Marne), M. Vallé, sénateur, ancien ministre, a prononcé un discours aur les projets de lois militaires.

aur des projets de lois militaires.

Un fait brutal existe, a-t-il dit: l'Allemagne aura, à la fin de l'année, 850.000 hommes d'armée active sous les armés. Nems me pouvons leur opporter que 450.000 hommes, la partie n'est pas égal. Il fant que meus avons une armée capable de répondre à l'attaque heutale. Des accrifices sout necessaines en temps et en argent. Les jeunes gena tovant faire la excritice d'un au, de six mois, je he seis pas. Vesites-rous conserver la paix, il faut que vous appet forts. Il faut en finir mes lois pour foutes avec ces associations qui, sous prétente de groupements prefaminances excitent les soldute à la dissertion: cela n'est pas Français!

#### LES BANDITS EN AUTO L'INTERROCATOIRE DE BUYICHON ET DE SON AMIE

Poutoice, 27 mai. — Elisa Pans et Désiré
Duvignon ont été interrogés en présence de
four avocat par M. Dorean, juge d'instruction. Teus deux ont maintenu leurs premières décharations. Duvignon déclare qu'il a
fité poussé par son amie; Elisa Pans affirme,
qu'elle ignore tout des agissement de Davignon. Ils setont confrontés mer-

CONFERENCES AUX SOLDATS

Versailles, 27 mai. — Sur Pordre du commandant de la place de Versailles, les capitaines de chaque compagnie de tous les régiments de la garnison ont fait, à leurs soldats, des conférences sur la loi de trois ans et le danger qu'il y aurait pour eux à se laisser entraîner à des manifestations.

TROIS MUTINS DE TOUL ENVOYES Dans les tirailleurs algeriens

Marseille, 27 mai. — Aujourd'hui, sont ar-rivés, à Marseille, trois soldats venant du rives, a Marseille, trois soldats venant du lace et du 153e qui sont l'objet d'un chan-gement de corps d'armée par mesure disci-plinaire, à la suite des incidents de ces jours derniers. Ils ont été dirigés sur leurs nou-veaux corps, les 3e et de tirailleurs algériens, à Bône et à Bizerte, par les soins de l'auto-ité ailléurs.

MANIFESTANTS CONDAMNES

Paris, 27 mai. — Six manifestants apar-histes ou antimilitaristes, ont été condamnés à des peines variant de six jours à un an de prison.

La Propagande antimilitariste LES MANŒUVRES DE LA C. C. T.

Troyes, 27 mai. — Quatre individus se disant affiliés à la C. G. T., ont été dénoncés à la police pour avoir parcouru le train qui les amenait à Troyes, en recueillant des signatures contre les trois ans. Ces indivi-dus auraient manifesté le désir d'aider à l'évassion d'un soldat du 37e d'infanterie, emprisonné pour faits d'insubordination. Des mesures sévères ont été prises par l'autorité militaire.

#### Les Perquisitions

LES RESULTATS A PARIS

Paris, 27 mai. — M. Drioux, juge d'instruction, a examiné aujourd'bui, les pièces saisies, au cours des perquisitions opérées chez les antimilitatistes. Après avoir mis de côté celles ne présentant pas d'intérêt, il a retenu par contre toutes celles ayant trait à la propagande antimilitaristes dans le but de détourner les militaires de leur devoir.

Ces pièces sont très nombreuses. Quelques unes, comme les cartes postales illustrées et une brochure intitulée: « La grande boucherie , dont le titre s'étale sur la couverture en caractères rouges laissant tomber comme des goutes de sang qui maculent le reste du papier, ont plus particulièrement retenu l'attention du magistrat-instructeur. Enfin, de mombreuses notes manuscrites ont été mises de côté par M. Drioux et seront jointes au dossier de l'affaire.

DANS LES DEPARTEMENTS A Mâcon

Macon, 27 mai. — Les perquisitions ont continué, aujourd'hui, dans les locaux du Syndicat du livre, du Syndicat des P. T. T., des bâtiments, des menuisiers, à la Bourse du Travail. Au groupe socialiste, 2,000 manifestes contre les arme-ments et u.e. grande quantité de papillons contre le maintien de la classe de 1910, ont été saisis, ainsi que la correspondance, des exemplaires des « Temps nouveaux », de la « Voix du Peuple », du « Manuel du Soldat », ets. Le dépouillement se fait au bureau de police en présence des secrétaires des syn-

L'affaire Wetterlé-Grumbach

Paris, 27 mai. — Aux affirmations catégo-riques de M. l'abbé Wetterlé, MM. Morizet et Grumbach répondent, dans un article que pu-bliera mercredi, l' « Humanité », par des in-jures.

#### L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE Syndicat national du Commerce des Vins

et Spiritueux de France Paris, 27 mai. — A l'assemblée générale du « Syndicat national du commerce en gros des vins et spiritueux » cet après-midi, le président a donné lecture d'une protestation contre les propositions du ministre des finances qui surchargeraient d'environ 50 millions, le négociant en gros et a souligné la surprise ressentie par le commerce, en constatant qu'en surimposant l'alcool commercial, le ministre des finances laisserait en dehors les bouilleurs de cru.

leurs de cru.

L'assemblée générale se déclara alors par tisante de la suppression pure et simple du privilège, en dehors de l'établissement de tout

monopole de l'alcool direct ou déguisé L'assemblée générale a ensuite émis un certain nombre de vœux relatifs aux compteurs automatiques, au jaugage, aux qualifi catifs « Fine », au degré alcoolique des spiri tueux de fantaisie, etc

Le banquet annuel a eu lieu sous la présidence de M. Massé, ministre du Commerce, Au champagne, M. Goulet, président du Syndicat, prit la parole. Il exposa quelquesunes des questions qui tiennent le plus à cœur aux commerçants en liquides. Il indiqua que Paoplication de la loi sur les fraudes

cœur aux commerçants en liquides. Il indiqua que l'application de la loi sur les fraudes avait provoqué une véritable crise et il termina en réclamant la suppression du privilège des bouilleurs de cru. « Je demande, dit-il, à ceux qui ont bénéficié de cet avantage si longtemps, d'abandonner, à l'heure actuelle, un privilège dont les ressources habilleront et logeront un corps d'armée. »

Le ministre du Commerce remercia le Syndicat national des avis éclairés qu'il avait toujours donnés au Gouvernement, rappedant à ce sujet l'action conciliatrice du Syndicat lors des événements champenois. Il ne faut point trop médire, poursuivit le ministre, de la loi sur les fraudes, Elle a peut-être besoin d'être complétée, mais elle a le grand-avantage de mettre le négociant à l'abri des fluctuations qui peuvent se produire.

M. Massé déclaire ensuite que lorsque la question du privilège des bouilleurs de cru viendrait en discussion, il soutiendrait fermement les desiderata du Syndicat.

M. Massé remit ensuite quelques distinc-

M. Massé remit ensuite quelques distinc

Les Relations france-espagnoles LES INTERPELLATIONS Madrid, 27 mai. - A la Chambre, M. Ga Madrid, 27 mai. — A la Chambre, M. Gabriel Maura, conservateur, ayant annoncé qu'il interpellerait sur la politique espagnole au Maroc et sur l'esprit qui préside aux relations de l'Espagne avec la France dans la zone espagnole au Maroc, le ministre des affaires étrangères a accepté que la discussion ait lieu le plus tôt possible.

M. Berlanga, conservateur, annonce qu'il interpellera sur les relations commerciales avec la France. Le ministre des affaires étrangères répond que ce sujet est d'une haute

importance et bien qu'un traité de commerce franco-espagnol doive être conclu, la ques-tion est des plus délicates et doit être abor-dée avec beaucoup de prudence et de discré-

LE CONFLIT ORIENTAL LES DELECUES BALKANIQUES AU FOREIGN OFFICE

Londres, 27 mai. — Osman Mizami Pacha a répondu à sir Ewdard Grey que la délégation turque était toujours prête à signer la paix le plus tôt possible. Bien que la Turque ait autant d'intrérêt que chacun des alliés à apporter des modifications aux termes du projet de traité, elle s'en abstient dans le but exprès de faciliter une prompte signature.

Salonique, 27 mai. — Le quartier général bulgare de Serres a donné au colonel Tchilingirof l'ordre de se tenir prêt à partir pour Serres avec tout son état-major. Le bataillon bulgare qui est encore à Salonique actuellement, doit seul rester jusqu'à nouvel ordre.

ENTRE ALLIES

Nouveaux combats entre Gracs et Bulgares

Athènes. 27 mai. — Le 24 mai, un fort détachement bulgare s'est acheminé entre Rodolivos et Sari, vers le village de Messoropi, pour opérer un mouvement tournant. Il a rencontré une compagnie greeque qui occupait un défilé et il a échangé avec elle des coups de feu.

Le même jour, les Bulgares ont placé sur les hauteurs, à 5 kilomètres au sud-est de Pradi, huit canons de campagne braqués sur Elfhterai et ils ont renforcé leurs avantspostes. Le même jour, 250 soldats bulgares se sont emparés du village de Dujukey, au sud-ouest de Doiran, où un détachement grec de 26 hommes a été obligé de se retire sur les hauteurs environnantes.

De pareils mouvements simultanés tendraient à établir que les Bulgares cherchent à rofouler les Grecs graduellement, vers la mer, afin de s'installer dans la région, mais les Grecs ne provoquent nullement les Bulgares.

Les Grandes Manœuvres navales DANS LA MÉDITERRANÉE

La reprise des opérations

Toulon, 27 mai. (Par T. S. F.). — L'escadre du contre-amiral Ganchet a repris, dans la soirée, sa route vers le sud, à la rencontre des escadres des amiraux de Marolles et Moreau. Pendant ce temps, l'escadre de l'amiral Marin d'Arbel a disparu au nordest des côtes de Tunisie, se dissimulant au large de la Sicile et de la Sardaigne pour surprendre son ennemi. Cependant une escadrille de contre-torpilleurs de l'amiral Matin d'Arbel était déjà découverte, ce soir, à six heures, à quelque distance de Bonifacio, par les sous-marins de l'amiral Gauchet. Les renseignements radio-télégraphiques annoncent que deux divisions supposées contraire, se rapprochent dans la ligne de la Corse et de l'Algérie, et qu'un combat va se liver entre elles.

DANS LE PAS DE CALAIS La reprise des opérations

nœuvres du Pas-de-Calais s'est terminée au-jourd'hui, La « Marseillaise », avec une es-cadrille de contre-torpilleurs, a rallié Cher-bourg, où elle va coopérer à un exercice de lancement de torpilles avec la flottille de

torpilleurs font route pour Brest, avec le Nos marins à Saint-Pétersbourg Cronstadt, 27 mai. — Le commandant de la geanne d'Arc : a offert un déjeuner en l'hon-

eur du chef d'état-major de la marine russe, l'amiral prince Lieven. Après le déjeuner, le « Jeanne d'Arc » a été visité par le ministre de la marine arrivé à trois heures de Saint-Pétersbourg. Les Souverains anglais

regagnent Londres
Berlin, 27 mai. — Les Souverains anglais
ont été accompagnés, cet après-midi, à la
gare, par l'empereur et l'impératrice. Ils sont

partis pour Flessingue et Londres. Les adieux ont été très cordiaux. Les Souverains se sont donné l'accolade à plusieurs reprises.

LES JOURNAUX DE PARIS de mercredi matin Paris, mercredi, 28 mai.

A PROPOS DU DISCOURS DE M. VIOLLETTE De M. Lataple, dans la République Française Nous ne connaissons rien de plus abominablue cette excitation à froid des hommes que l'imunité parlementaire couvre et qui poussent aux ces les naifs, les malheureux que la loi guett (fráppe rudement. Eux, ils ne risquent pas d'êtr

De la Lanterne:

"La réaction injurie depuis des semaines les républicains qu'ells accuse volontiers d'antipatriotieme Ce n'est plus première fois. Tourjours les remaines et le la comme de la comme

LES CREDITS MILITAIRES Do M. Rérenger, sénateur, dans l'Action e M. Berenger, souve les crédites votant à une très forte majorité les crédites vour le maintien de la classe, la Char

« n. votant a une tres forte majorité les crédité récessaires pour le maintien de la classe, la Chambre a entendu rendre effectives ses décisions d'autre semaine. Le pays républicain l'ea approuvera fermement, car les actes seuls sont des mâles II faudra de plus en plus de ces actes làs, si lor ne veut pas exposer la France à la plus tirréparable des surprises. » Du Soleil : Es crédits militaires pour le maintien de la ssee seront votés. La joi de trois aga le sera éga ment, malgré Jaurès et ses amis, si le Gouver ment se montre ésergique. In se dot plus toléres troubles cous aucun prétexte. En vollà assez

sons, les considérations politiques disparaissent France d'abord' Tant pls pour ceux qui persiste raient à s'insurger contre elle! Nouvelles Locales TOURCOING

Une affaire de détournements

voilà trop:
Dans les circonstances graves que nous traver
considérations politiques disparaissent

PERQUISITION A ESQUERCHAIN Corse et de l'Algérie, et qu'un combat va se livrer entre elles.

DANS LE PAS DE CALAIS

Cherbourg, 27 mai. — La semaine des manœuvres du Pas-de-Calais s'est terminée aujourd'hui. La « Marseillaise », avec une escadrille de contre-torpilleurs, a rallié Cherbourg, où elle va coopérer à un exercice de lancement de torpilles avec la flottille de Cherbourg.

Le « Gloire » et deux divisions de contre-

EXPLOITS DE SANDITS A SETHENOURT.
Bans la nuit en la petite commune de Béttencou
deux kilométres de Caudry, une octogénaire. M
agénie Bracq, demeurant rus Cassine, a été l',
a d'une tontative de meurire. De sinistres hands norte, tal ont talt subir d'odieux outrages. Les nalfaiteurs ne nurent emporter qu'une somme de rente francs environ et une dizaine de lapins. L'état de la victime est alarmant. Trois individus

UN CONTREMAITRE ELECTROCUTÉ A SECLIN — Mardi soir, M. Amédée Dujardin, às ans. contra rative électricien à la Compagnie du chenin d' fer du Nord, demeurant à Wattignies, s'étant appre-ché trop pres du courant d'une force de 1500 volt-dans la cabine de transformation électrique, a ér

NECROLOGIE — Nous apprenons la mort de notre confrère M. Eugène Fry, rédacteur du « Courrier Republi-cain » de Doual, décédé en cette ville mardi ma-din, à l'age de 55 ans.

#### **Nouvelles Sportives**

Cyclisme

DEPART POUR L'AMERIQUE

Paris 7 mai. — De nombreux coureurs cyclistes européens vont, cette sason, aller tenter fortune au-deid de l'Atlantique "Stafani, Védrine, Pacebush, Provoost, Gauthier, Verri et probabliment Bader ont signé anjourd bui pour deux mois decourses en Amérique. Ils partiront samedi de Paris et s'embarqueront au Havre
D'ict quelques senaines, un team allemand, couposé de Rutt, Otto Meyer et Arend et peut-être da Hollandais Stol, s'embarquera également pour New-York.

York.

Enfin, après le Grand-Prix Cycliste de Paris, Elle gaard et Perchicot s'embarqueront à leur tour pour le pays des dollars. COULLET TRIOMPHE A VAILSBURG

OULLET TRIDMPHE A VALLSBUR New-York, 26 mai Jur cable). — A Vi Goullet qui rencontrait Kramer et Grenda, mille est sort vainqueur de cette rencontre; second et Grenda troistème. Temps: 2 m. Trois milles: 1 Goullet, 2 Kramer; 3. -Clarke; 5, Grenda. Temps: 6 m. 11 s. 2/5.

Paris, 37 mai. — Sur les linkes de La Bouil près de Versailles, se disputaient, aujourd'hui is deux premiers tours du championnat de France e goit profesionnels. Le classement, a la fin de cel première journée, état is euivant: 1. A. Massa, champion 199, 18, 5. L. Tellic, Lož, é. J. Cassie. Champion 199, 189; 5. L. Tellic, Lož, é. J. Cassie, champion 199, 189; 5. Boltearou. — Demain, deuxième journée. Cotons Américains

TERME	MEW-PORE		HEW-ORLEANS	
	Co jeur	Proofd	C4 000	Prototol
MAI	44.36 41.59 44.64 14.43 44.20 44.45 41.15 41.12	41.54 41.61 41.62 41.41 44.45 41.09 41.09	12.38 12.03 12.08 11.69 11.40 11.28 11.26 11.26	12.3 11.9 12.0 11.6 11.6 11.1 11.1 11.1 11.1

BULLETIN METEOROLOGIQUE ROUBAIX

2 h. s., 26° au-dessus de zéro; 765, vari 5 h. s., 26° au-dessus de zéro; 765, vari 9 h. s., 30° au-dessus de zéro; 765, vari 9 h. s., 30° au-dessus de zéro; 765, vari Minuit; 15° au-dessus de zéro; 765, vari 2 h. m., 20° au-dessus de zéro; 765, vari

pla d'a som flat vie bie m'e m'e m'e d'u dis som il n m'e d'u dis som il n m'e d'u dis som il n m'e dis som